



PAROISSE NOTRE-DAME
DE BONNE-NOUVELLE

FIP

◆
FEUILLE
D'INFORMATION
PAROISSIALE

◆
DIMANCHE 12 FÉVRIER 17

C O N C E R T



DIMANCHE 26 FÉVRIER À 17H

La chorale espagnole **B-TENORS**
et le Chœur de l'Université Fray Luis de Leon à Valladolid
présenteront leur nouveau projet

“LES MYSTÈRES DE LA VIERGE MARIE”

Entrée libre

“SILENCE”

la foi en questions

Dans le Japon du XVII^e siècle, de féroces persécutions sont menées contre les chrétiens. Alors que le pays est en voie d'unification, le pouvoir central considère cette religion étrangère comme un obstacle. C'est dans ce contexte que deux jeunes prêtres, les PP. Rodrigues et Garupe, débarquent dans l'archipel à la recherche du P. Ferreira, leur père spirituel, le supérieur des jésuites dans le pays, dont on dit qu'il aurait apostasié. Sur place, accueillis dans un village de paysans pauvres convertis, ils découvrent l'ampleur de la violence déployée. Les chrétiens capturés sont sommés de fouler des images pieuses au pied, sans quoi ils sont torturés jusqu'à ce qu'ils renoncent à leur foi ou meurent. Fait prisonnier, le P. Rodrigues se retrouve alors face à un dilemme impossible, à un choix paradoxal. D'autant que lorsqu'il retrouve le missionnaire qu'ils étaient venus chercher, il se rend compte que celui-ci a non seulement renié le Christ mais qu'il s'est rallié à ses oppresseurs et qu'il considère désormais le christianisme comme incompatible avec l'identité japonaise.

Avec ce film, Martin Scorsese entraîne le spectateur au bout de situations limites, dans lesquelles personne ne

peut prétendre connaître la meilleure attitude à adopter. Face au doute qui ronge, le silence de Dieu est parfois assourdissant. Peut-on mourir pour une image ? Quelle est la juste solution lorsque le refus de renier sa foi peut entraîner la souffrance et la mort d'autres personnes ? Ces interrogations sont le cœur de ce film qui met en lumière à quel point la foi peut être traversée de questionnements.

De l'aveu même du réalisateur, « Silence » ne cherche pas à apporter des réponses, mais bien à « ouvrir un dialogue ». Les personnages portent leurs réflexions et leurs combats dans le mystère de la relation à Dieu, aux prises avec leur humanité fragile. L'un d'eux, Kichijiro, un Japonais chrétien, est particulièrement intéressant. Plusieurs fois, il piétine les images tandis que ses frères sont en train de mourir. Il ira même jusqu'à trahir l'un des deux jésuites. Pourtant, la conscience de sa traîtrise lui fait quémander à plusieurs reprises l'absolution de ce prêtre. N'est-ce pas là une lutte, entre désir de faire le bien et réalité du péché, dont chaque homme fait l'expérience ?

Marie Malzac

Comme vous vous en souvenez peut-être, nous en sommes restés aux vents de la Révolution française, alors que se dresse encore l'ancienne église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle avec à sa tête M. le curé Jean-François Favre. En 1790, le roi Louis XVI a toujours sa couronne mais désormais la nouvelle Assemblée nationale préside aux destinées du pays sans l'Eglise, premier ordre en dignité de la société d'Ancien Régime qui disparaît en tant que corps politique. Le 12 juillet de cette même année, un décret établit une Constitution civile du clergé. Cette loi institue une nouvelle Eglise (Eglise constitutionnelle) provoquant une division du clergé en clergé constitutionnel et clergé réfractaire. Les diocèses et paroisses sont profondément remaniés, provoquant à Paris la suppression de 27 paroisses sur 52, incluant la nôtre, rattachée désormais à la paroisse Saint-Sauveur. Evêques et prêtres dont l'élection est soumise aux électeurs du département se doivent de jurer officiellement fidélité à la nation, à la loi, au roi et de maintenir de tout leur pouvoir la Constitution décrétée par l'Assemblée nationale. Sur notre paroisse, des 12 personnes composant le clergé de Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, 11 jurent fidélité à la nation et au nouveau pouvoir, laissant notre curé Jean-François Favre « réfractaire » bien seul mais fidèle au Pape. Comment réagissent alors les paroissiens du quartier ? Profondément attachés à leur église comme à leur pasteur, ces derniers, usant de leurs droits de citoyens rédigent une protestation et une demande de conservation de leur paroisse. Le 22 juin 1791, une

pétition collective est même adressée au ministre de la Justice. La providence veille mais en ces heures funestes, notre église est transformée en temple de la Raison. Pour se conformer à la nouvelle législation,

RÉ VO LU TI ONS

ordre est donné de transférer les ornements sacrés de Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle dans l'église Saint-Sauveur. Ne pouvant se résigner à laisser partir « ses biens » une foule énorme envahit l'église et s'oppose avec force à l'ordre public, ne laissant aux agents de police que la possibilité d'arracher un dais et une bannière que ces derniers portent à l'église Saint-Sauveur. Plus tard, ordre est donné d'inventorier les cloches de l'église, destinées à la fonte pour être transformées en canon. Les quatre grosses cloches pesant 3 225 livres sont brisées sur place afin de faciliter leur enlèvement par l'étroit escalier du clocher. L'abbé Dehelle, prêtre « jureur » et administrateur de la paroisse dédie notre église « aux vrais amis de la religion ».

La révolution n'est pas « un dîner de gala » comme l'a dit Mao, aussi, jusqu'à la fin des années noires de la Terreur ne verrons-nous que confusion et désordre dans notre paroisse. Jean-François Favre, ancien curé de Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle est jeté dehors sans ménagement. Dans notre prochain rendez-vous, nous aborderons la fin de ces années noires entraînant l'utilisation civile de l'église qui précédera la fermeture et l'abandon de ce lieu sacré et profané, avant que n'apparaisse la nouvelle construction que nous connaissons aujourd'hui.

HEURES D'OUVERTURE DE L'ÉGLISE

du dimanche 5 au
samedi 11 février
2017

SEMAINE

Ouverte de 9 h à 13 h
et de 14 h 30 à 19 h 15

- ♦ **12 h** : Angélus & Milieu
du jour suivis de la
messe
- ♦ **18 h 30** : Messe

SAMEDI

Ouverte de 9 h à 12 h

- ♦ **18 h** : Messe anticipée
du dimanche animée
par le Chemin
néocatéchuménal

DIMANCHE

Ouverte de 9 h à 12 h

- ♦ Messe dominicale
à 10 h 30

**L'ÉGLISE EST FERMÉE
LE LUNDI**

**« Les hôpitaux sont de véritables
“cathédrales de la douleur”, mais
où devient évidente la force de la
charité qui soutient et éprouve de
la compassion.. »**

Pape François,
9 novembre 2016

DIMANCHE 12 FÉVRIER, QUÊTE POUR LES AUMÔNERIES CATHOLIQUES DES HÔPITAUX DE PARIS

Les Aumôneries Catholiques des Hôpitaux de Paris assurent un « ministère de consolation », auprès des personnes malades hospitalisées. Elles vous sollicitent aujourd'hui pour leur permettre de poursuivre cette belle mission. D'avance elles vous remercient pour votre générosité.

CALENDRIER

Samedi 11 & dimanche 12 février	6^e dimanche du temps ordinaire
Mercredi 14 février	Saints Cyrille et Méthode, son frère, copatrons de l'Europe depuis 1980
Vendredi 17 février	Les Septs saints fondateurs de l'ordre des Servites, à Florence, XIV ^e siècle
Samedi 18 février	Sainte Bernadette Soubirous (de Lourdes), morte en 1879 Journée mondiale des malades
Samedi 18 & dimanche 19 février	7^e dimanche du temps ordinaire

**CONFESSIONS ET POSSIBILITÉ DE RENCONTRER UN PRÊTRE
SUR RENDEZ-VOUS AU 01 42 33 65 74**



PAROISSE NOTRE-DAME
DE BONNE-NOUVELLE



25, rue de la Lune
19^{bis}, rue Beauregard
75002 Paris



01 42 33 65 74



eglisebonnenouvelle2@gmail.com



www.ndbn.fr